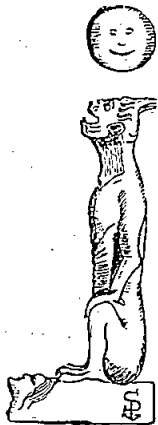


CONTES ET LÉGENDES DE LA HAUTE-BRETAGNE

LXXII

LA BÊTE A SEPT TÊTES



Il y avait une fois un petit garçon qui gardait la vache de sa mère sur le bord de la route.

Un monsieur qui passait par là en revenant de la chasse lui dit :

— Veux-tu changer ta vache avec mes sept chiens ?

— Non, dit-il, ma mère me battrait, et cela me ferait mal.

Cependant le petit gars finit par consentir à l'échange, et le monsieur emmena la vache. En s'en allant il passa dans l'aire de la maison où demeurait la vieille, et lui dit :

— J'ai échangé mes sept chiens contre la vache que gardait votre petit gars ; il ne faudra pas le gronder ou le frapper, car mes chiens sont jeunes et beaux, et un seul d'entre eux m'a coûté cent francs.

La mère fut contente du marché, et le lendemain le petit gars alla faire un tour à la chasse : devant ses chiens se leva une bête à sept têtes. Il tira dessus, et ne la tua point ; mais il lui coupa une tête qu'il emporta. En revenant, il rencontra une belle jeune femme qui était mariée avec un vieux monsieur, et il lui dit qu'il voudrait bien aller à la chasse avec elle.

La bête blessée disait en s'enfuyant :

— Hier, j'avais sept têtes, et je n'en ai plus que six aujourd'hui.

Le lendemain, le petit gars retourna encore à la chasse et les chiens retrouvèrent la bête : avec son fusil chargé à balle, il fit tomber une tête qu'il emporta, et il rencontra la belle dame en s'en allant.

Et la bête disait :

— Me voilà encore plus mal qu'hier, je n'ai plus que cinq têtes au lieu de six.

Le troisième jour, le petit gars se leva de bon matin et partit pour la chasse en disant :

— Je vais faire un tour avant midi et tâcher d'abattre une autre tête.

Il y réussit, et retrouva la belle dame qui lui dit de ne pas trop se laisser à la chasse.

Et la bête disait :

— Je suis encore plus mal passée aujourd'hui qu'hier : je n'ai plus que quatre têtes au lieu de cinq.

Le quatrième jour, il partit de bonne heure pour la chasse et coupa encore une tête, puis il s'en retourna pour déjeuner.

Et la bête disait :

— Je n'ai plus maintenant que trois têtes, et autrefois j'en avais sept.

Après son déjeuner, le petit gars retourna à la chasse, et ayant rencontré la bête, il lui abattit cette fois deux têtes d'un seul coup. Ce jour-là, il ne revit point la dame.

Et la bête disait :

— Il ne me reste plus maintenant qu'une seule tête.

Après avoir dîné, le petit gars voulut retrouver la bête ; mais au lieu de lui couper la tête qui lui restait, il lui trancha un bout de la queue et l'emporta.

Et la bête disait :

— Hier j'avais une queue entière, et aujourd'hui je n'en ai plus qu'un petit bout.

Il rentra, un peu pour manger sa collation — c'est le goûter — et comme le soleil était encore haut, et qu'il ne se sentait pas lassé, il retourna à la chasse avec ses chiens, et coupa le bout du nez à la tête qui restait à la bête ; puis il le ramassa en disant que le morceau n'était pas lourd.

Le lendemain, il abattit les deux oreilles de la bête, et en les emportant, il rencontra la belle dame à qui il montra les oreilles en lui disant :

— Voici une belle paire d'oreilles.

— Bois, dit la dame, un coup de vin et retourne à la chasse.

La bête avait la gueule ouverte et le coup de fusil lui coupa la langue.

— Je ne peux plus parler, disait la bête.

Le petit gars rencontra la dame et lui dit :

— Avez-vous une langue ?

— Oui.

— Si vous n'en aviez pas eu une, je vous aurais donné celle-ci.

Il mangea encore une bouchée, mit trois balles dans son fusil et déchira la tête de la bête.

Ici la mémoire faisant défaut à mon conteur, il dit : Je le rencontrai comme il s'en revenait, et il fit un grand repas, et moi qui y étais, on me mit à m'en aller au soir, et c'est tout ce que j'en eus.

(Conté en 1878, par Aimé Pierre, de Liffré.)